

« Je suis allé jusqu'au sommet de la montagne »

Le dernier discours de Martin Luther King a été prononcé à Memphis le 3 avril 1968 dans l'Eglise de «Masson Temple» lors d'un meeting pour soutenir le droit de grève. Ce speech était comme une prémonition de ce qu'il allait vivre le lendemain. Voici cet extrait en français:

«Eh bien, je ne sais pas ce qui va arriver maintenant. Nous avons devant nous des journées difficiles. Mais peu m'importe ce qui va m'arriver maintenant, car je suis allé jusqu'au sommet de la montagne. Je ne m'inquiète plus. Comme tout le monde, je voudrais vivre longtemps. La longévité a son prix. Mais je ne m'en soucie guère maintenant. Je veux simplement que la volonté de Dieu soit faite. Et il m'a permis d'atteindre le sommet de la montagne. J'ai regardé autour de moi. Et j'ai vu la terre promise. Il se peut que je n'y pénètre pas avec vous. Mais je veux vous faire savoir, ce soir, que notre peuple atteindra la Terre promise. Ainsi je suis heureux, ce soir. Je ne m'inquiète de rien. Je ne crains aucun homme. Mes yeux ont vu la gloire de la venue du Seigneur.»

Ce discours est rempli de références et d'images bibliques. Nous apercevons Moïse sur le Mont Nébo (Deut 34.1-4), «voici le pays que j'ai promis à Abraham, à Isaac, à Jacob. Je donnerai ce pays aux enfants de vos enfants. Je te le montre, mais tu n'y entreras pas» (verset 4). Nous sommes en compagnie de Moïse, cette fois sur le Mont Sinaï, et là aussi nous voyons Elisée sur le Mont Carmel et bien entendu Jésus se tient juste à côté. La montagne est le lieu par excellence de rencontres entre les hommes de Dieu et Dieu. Ce sont des «théophanies». Ce mot nous vient de deux mots en grec: *Théo* - Dieu et *phan* - apparition. Ce sont les moments où Dieu se laisse voir. Dans l'Eglise Orthodoxe le 6 janvier est nommé la Fête de la Théophanie, car ils célèbrent le baptême de Jésus, la première fois que Dieu parle directement à Jésus et que son esprit descend sur lui.

Nous montons sur la montagne avec Jésus. C'est ici qu'il révèle pour la première fois la vision de sa mort et de sa résurrection à ses 3 disciples. C'est un moment chargé d'émotion, un événement dramatique. Pour Martin Luther King, ce dernier discours était chargé d'une vision qui lui a donné une paix intérieure pour affronter l'épreuve du lendemain.

Que retenons-nous de cet épisode dans la vie de Jésus? Jean, Pierre et Jacques sont présents, choisis parmi les autres disciples de participer. Tout comme eux, nous aussi, nous sommes invités à monter les flancs de la montagne avec Jésus. Donc en quelque sorte Luc veut que nous soyons présents aussi, mais pourquoi?

Je crois que Luc veut nous dire que toute communion avec Dieu nous transforme. Chaque rencontre avec Dieu nous transfigure toujours.

«Pendant que Jésus prie, son visage change et ses vêtements devient blancs comme la lumière de l'éclat» (Verset 29). La communion avec Dieu nous transfigure toujours. Je crois que la venue de Jésus dans la vie de quelqu'un a le pouvoir de transformer cette personne. Peut-être pas toujours d'une manière dramatique, immédiate ou extraordinaire, mais parfois en silence, intimement et dans la durée. Notre vie de prière, les prières que nous offrons ce matin, les mots que nous entendons de la bouche des enfants: de pétition, de repentance et de louange peuvent devenir pour chacun d'entre nous non pas notre supplication envers Dieu mais notre «être avec Dieu». Dans ses espaces d'écoute, dans le murmure de nos «amens» et dans le silence de nos pensées nous partageons la vie de Dieu, nous nous ouvrons à l'action de son esprit dans nos vies. Ce n'est . toujours une expérience inoubliable. Plus souvent, c'est un sentiment rassurant, ou encore la certitude de la présence amicale.

Isabelle, quand elle était aumônière stagiaire à l'hôpital, m'a raconté qu'un jour elle se trouvait dans une chambre d'hôpital avec une vieille dame en train de vivre ses derniers jours, ou plutôt ses derniers heures. Elle s'appelait Marie et elle savait que la fin s'approchait. Elle n'avait plus

beaucoup de force et passait la plus grande partie de son temps en sommeil.

Isabelle s'est assise à côté de son lit, elle a pris sa main pour prier avec elle. Tout d'un coup Isabelle réalisait qu'elle était en train de chanter une comptine, une berceuse que sa mère chantait quand elle était petite pour l'aider à dormir. C'est à ce moment précis qu'Isabelle sentait la présence de quelqu'un d'autre dans la pièce. Elle a rougi d'embarras parce qu'elle pensait que c'était peut-être son collègue ou une infirmière qui l'avait entendu chanter non pas un cantique mais une comptine. Elle s'est retournée pour regarder vers la porte et bien entendu il n'y avait personne.

Un peu gênée, elle m'a expliqué qu'elle a vraiment senti la présence de quelqu'un d'autre et pour elle il s'agissait de Jésus. Jésus s'est glissé dans cette chambre d'hôpital et pour elle la comptine était devenue une théophanie. Le visage de Marie s'est illuminé et en ouvrant les yeux elle a dit, «merci». La communion avec Dieu nous transfigure, toujours.

Et voilà, nous y sommes. Nous arrivons au sommet de cette montagne avec nos amis Jacques, Pierre et Jean, et comme eux: «*ils dormaient très profondément. Quand ils se réveillent, ils voient la gloire de Jésus et les deux hommes avec lui*» (verset 32). D'autres traductions nous disent qu'ils sont «*accablés de sommeil*» ou «*écrasés*» (selon les traductions).

La suggestion ici est que nous ne pouvons pas participer à l'apparition de Dieu si nous ne sommes pas réveillés. Dans notre sommeil, accablés par nos soucis, écrasés par le poids de notre vie nous risquons de passer à côté de la présence de Dieu, d'ignorer son passage dans nos vies.

Combien de personnes connaissons-nous qui semblent passer à côté d'une véritable expérience de la présence de Dieu? Parfois ils sont presque là, mais ils se détournent juste au moment de décision. Combien de personnes dans notre entourage connaissons-nous? Ces personnes que nous voulons tellement aider, tellement mettre en contact avec une expérience qui a le pouvoir de changer leur vie. De transformer leurs frustrations en joie et leurs soucis en gloire.

Comment les aider? Comment rester éveillés avec eux? Nous ne savons pas toujours témoigner de notre foi auprès de ceux et celles que nous aimons le plus : nos enfants, nos parents, nos amis, nos conjoints, nos collègues de travail. Car la gloire que nous avons contemplée, la gloire que nous apercevons n'est pas pour nous, ou elle n'est pas pour nous uniquement. Pierre, Jacques et Jean ont voulu construire trois tentes, trois autels, trois prisons pour *capturer* leur expérience, pour la tenir et pour toujours. Il a fallu toute une vie, et la mort de Jésus, pour que la dynamique de cette expérience sur le sommet de la montagne puisse exploser dans leurs consciences. C'est à ce moment-là qu'ils ont été chargés de transmettre cette transformation aux autres.

La transfiguration de Jésus est aussi la transfiguration des disciples. Sa transfiguration est aussi la nôtre. Ce sont nos visages qui sont transformés. Cette communion avec Dieu ne peut pas rester cachée aux autres. Cette communion est visible sur le visage, sur nos visages. Ce n'est pas nécessairement un sourire béat, ou un regard pieux et surtout pas une attitude supérieure. Mais c'est un changement de regard au fond des yeux, ce que les orthodoxes appellent les fenêtres de notre âme - les yeux.

Trop souvent nous voyons le contraire: nous croisons tous les jours dans la rue les regards qui nous disent l'avarice, la jalousie, la tristesse, les visages fermés qui disent mécontentement et injustice. Mais en regardant attentivement nous croisons aussi les yeux de ceux et celles qui laissent apparaître la beauté et la générosité, la consécration et la bonté. En ces personnes nous reconnaissons une ressemblance familiale évidente.

Quelle gloire pour nous, et encore plus pour le Christ, que les gens disent de notre communauté, de nous-mêmes, de ceux et celles que nous aimons qu'il y a une ressemblance familiale avec Dieu. Aller au sommet de la montagne pour croiser le regard de celui auquel nous ressemblons. Voilà pour nous aujourd'hui toute la puissance de la transfiguration. Amen